

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

- Classes hétérogènes ou pas, il ne faut pas perdre l'avantage du collège unique. C'est un brassage qu'il faut conserver. Mais assurer une différenciation de la pédagogie.
- L'évolution logique des jeunes c'est de travailler. Il faut favoriser l'intelligence manuelle qui permet aussi de travailler et de gagner de l'argent.
Proposition : il faut une même formation de base mais il faut aussi que le jeune puisse s'orienter avec des options à coté du tronc de base.
- C'est gênant pour un enseignant d'être absent sur un débat sur l'école. On parle d'autonomie, on ne l'a plus ! Il y a un mal être dans le monde enseignant car nous aimons notre métier. On n'y croit plus beaucoup. Quand on écoute les responsables on sait qu'il y a déjà les décisions qui sont déjà prises.
- On travaille en équipe en mathématiques, en français, ... Les enfants sont mis en confiance. Ils viennent nous voir et on les écoute. En 6ème on fait de l'ATPE, du soutien.
On a une 4ème avec des enfants qui vont dans les lycées professionnels une fois par semaine. Ils sont très fragiles, ils doivent découvrir petit à petit le monde du travail.
Travailler en groupe, on le fait avec un emploi jeune en informatique. On a des locaux formidables avec de l'équipement, malheureusement on va perdre cet emploi jeune et toutes ces machines vont servir à quoi ?
- Mon fils est fragile, différent dans son rythme, dans l'intelligence, ... ce n'est plus seulement le quantitatif qu'il lui faut. Il y a des élèves qui ne sont pas compris.
- Je suis froissé d'entendre que les collèges sont les maillons faibles. Qui peut ce permettre de dire cela ? Le système était perfectible et on a jeté le bébé avec l'eau du bain. Les artisans prennent leur retraite sans trouver de repreneur car il n'y a plus de repreneur. Nombre de jeunes s'orientent vers la psychologie, la sociologie, ... ce qui les mène souvent à l'ANPE alors qu'il y a des métiers rémunérateurs qui ne trouvent personne. Il faut que certains métiers perdent leur image péjorative.
- Il faut que l'école ait une image positive pour que l'enfant ou l'adulte y revienne.
- Il serait intéressant d'avoir des statistiques sur les enfants des campagnes, qui doivent être un peu gênés par le manque de moyens culturels ou sportifs à leur disposition immédiate.
- L'idéal serait de partir de l'enfant avec tous ses acquis. Le collège unique relève d'une bonne intention de donner une base à tous, mais il n'y a pas les moyens. Il faut aussi après respecter l'envie de l'élève lorsqu'il choisit sa voie.
Actuellement il n'y a qu'une voie et il doit suivre. On a tous fait ce que l'on a pu ? On a eu les emplois jeunes et maintenant on nous les retire, ... Il manque de moyens. Ce n'est pas ce débat qui changera la loi de programmation, mais je crains que l'on serve de caution !
- Ce n'est pas la faute de l'école qu'il n'y a plus d'artisan. Ce sont des métiers difficiles et en tant que parents, on veut plus de tranquillité pour nos enfants (les 35 heures, pas de dettes, ...)
- Il ne faut pas opposer ceux qui vont faire un métier manuel et les autres. Rien n'empêche de connaître le latin et de parler plusieurs langues pour faire boucher. On ne peut pas couper l'école en deux.
- Quand on est bon élève, il n'y a pas de filière pour être boulanger, chocolatier ... Quand on fait un métier manuel, on n'élève pas le niveau des lycées professionnels. En 3^{ème} on ne dit pas à un bon élève de faire un CAP.
- Les regroupements scolaires. Nous aussi on a parlé de réseau, il faut équilibrer sur le territoire de la maternelle au collège. Il faut se battre pour que les réseaux d'écoles se généralisent.
Je souscris à la formation continue, que les collèges s'ouvrent sur la vie et servent aux parents, aux artisans, ...
- Je suis une maman de 4 enfants. L'aîné est en 6^{ème}. Je m'inquiète de la réflexion de mettre d'un coté les bons et d'un autre les mauvais. La passion que peut faire passer les enseignants fonctionne bien dans cette petite structure. « Surtout que l'on ne supprime pas nos petits établissements » !!

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs en entre professeurs et élèves ?

- C'est très important de maintenir le trio élève enseignant parent. C'est l'élève qui peut jouer avec l'un ou avec l'autre et il ne faut pas sauter des maillons.

- La relation professeur élève est importante et quand ça se passe bien il y a toujours des résultats. Il y a toujours des résultats aussi lorsqu'on fait des rencontres avec les parents.
- Le point de départ, c'est la maternelle. Est-ce que les parents ont participé à la vie de l'école ?
Les petites communes sont le creuset de cette participation aux fêtes, kermesse, ...
L'avantage de nos structures actuelles est que l'on peut suivre un enfant de la maternelle au collège. Tous, dans nos communes, ont connu nos petits. De ce premier contact dépend la scolarité au collège.
- Il est tout à fait important que la relation parent professeur change. Ce n'est pas facile de joindre tous les parents. Pour solliciter la relation il faut être motivé. Il faudrait des réunions sur des sujets précis et non pas une fois dans l'année. Cette réunion de ce soir a aussi le mérite de nous faire rencontrer. On n'a pas de formation pour être parent. Comment éviter les suspicions et les méfiances qu'il y a parfois ?
- Lorsqu'on a des anciens élèves qui reviennent discuter avec leurs enseignants, c'est qu'on a laissé des traces ! Ils réussissent souvent beaucoup mieux que ce que l'on pensait.
- Est-ce que c'est l'école où la société qui est malade ?
Des réunions, les enseignants en crèvent. Six heures de travail par jour avec des enfants qu'il faut surveiller comme le lait sur le feu ... Au bout du 40^{ème} parent, on ne sait plus ce que l'on dit et de qui l'on parle ...
Ne perdons pas de vue que l'on vit dans un monde de plus en plus difficile. Le rôle d'enseigner est transmettre du savoir. Il faut leur en laisser le temps.
- Je pense que la plupart des parents ont en mémoire deux instituteurs : celui qui l'a martyrisé et celui qui l'a materné.
- Le principal a parlé des difficultés des adolescents et du passage de l'école au collège. Il y a aussi souvent une démission des parents qui confient leurs enfants aux bons soins des enseignants.
- On ne peut pas transmettre un savoir à un individu qui n'est pas prêt à la recevoir. Un enfant qui marche bien avance quel que soit le pédagogue. C'est l'enfant qui est en difficulté qui est le plus fragile.
- Il ne s'agit pas de mettre les uns contre les autres. Il faut faire les choses ensemble.
- Je tiens à vous dire pour l'avoir vécu, qu'il y a trente ans, on se posait les mêmes questions !
- Dans la relation parent enfant, il faut que les parents s'intéressent à l'école pour que les enfants s'y intéressent.
- Les enfants ne sont pas tous mauvais et les parents ne sont pas tous démissionnaires.
- Le problème, c'est qu'un petit nombre de parents démissionnaires font des enfants perturbateurs, ce qui oblige les enseignants à devenir éducateurs.
- Dans nos petites structures, il n'y a pas de problème. S'il y a un problème on contacte les parents. Rien ne vaut un contact humain. Ce qui nous désespère, c'est que l'on doive s'écrire. Je ne me souviens pas de ne pas avoir pu rencontrer quelqu'un. Il faut que l'on ait le même langage parent enseignant.
- On n'a pas défini le rôle des parents dans l'école :
Tutorat, utilisation des grands-parents des retraités ...
- Force est de constater que les relations parents/professeurs sont insuffisantes
- Cependant nul n'est en mesure de préciser si cette absence de relation est due à un désintéressement des parents, un manque d'assurance des parents à l'encontre des enseignements ou à une réserve trop marquée des professeurs qui n'engage pas au dialogue.
- Demande unanime au sein de l'assistance pour plus de relations mais pas d'idée précise sur les solutions à adopter. Les solutions restent à définir.
- Vouloir dissocier les relations en duo : parents/professeurs et professeurs/élèves ne semble pas la piste à privilégier, une relation parents/professeurs/élèves semble plus efficace.

5 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

- Le socle apparaît morcelé. Ces liaisons entre le primaire et le collège et le collège et le lycée sont essentielles.
- Environ 25% des élèves de seconde ne passent pas directement en première. Il y a des propositions de cycles par le ministère qui « combleraient » les ruptures : CM2-6^{ème}, 5^{ème}-4^{ème}, 3^{ème}-2^{nde}.
- Au collège les enfants ont en moyenne entre 13 et 14 ans. C'est difficile de choisir à cet âge là.
- L'adolescence est moins le temps de l'enseignement que le temps de s'affirmer soi-même.
- Il faut prendre en compte les situations des familles :
Il y a des chômeurs, des familles au RMI, au RMA
Les gens n'ont plus les moyens de s'occuper de leur famille. Il faut une situation économique qui permet aux familles d'élever leurs enfants. Il faut de la sérénité. Le revenu moyen des Charentais est très faible. Il faut que les parents s'adaptent.
Il faut que les enfants aient le MAXIMUM comme base pour pouvoir être flexibles.
- Quel moyen pour arriver au maximum ? Si c'est un magistère qui se déverse sur des enfants qui ne sont pas prêts à le recevoir ? Prendre du temps en plus n'est pas le moyen adéquat.

- Les gens que l'on forme aujourd'hui sont des gens qui devront se remettre continuellement en cause par la formation en cours de vie.
- Je pense que l'Éducation Nationale ne connaît pas les remises en cause des enseignants. Ce serait important pour les enseignants de connaître la vie professionnelle.
- Les élèves ont essentiellement de la théorie à l'école. Beaucoup d'élèves restent progressivement sur la touche car il n'y a pas assez d'ouvertures sur la pratique au collège. Il faut montrer autre chose que la théorie
- Introduire une alternance durant la formation.
- 30% des métiers qu'exerceront les enfants d'aujourd'hui ne sont pas encore connus.
- Les professeurs ont apparemment un carcan dont ils ne peuvent sortir. Les maîtresses n'amènent plus les enfants à l'extérieur dans la nature pour les cours de sciences naturelles.
- Il faut que les enseignants soient passionnés par ce qu'ils font pour transmettre cette passion aux enfants.
- Dans des classes de 25 à 29 élèves avec une disparité énorme, comment mettre au même niveau en un trimestre ? Du coup, il y a de moins en moins d'enseignants qui sortent les enfants car ils n'ont plus le temps.
- L'école est conduite par l'évaluation. Au lycée, s'est la réussite au BAC qui est le carcan. JJ Rousseau dit « on fait des ânes bâtés de livres qui sont impropres à entrer dans la vie »
- Je suis très inquiète par le projet des réseaux qui va supprimer ces petites classes des petites communes.
- C'est fantastique d'avoir des passerelles, de partir du CAP et de pouvoir rejoindre le BTS.
- C'est vrai qu'il y a une rupture et une appréhension des enfants dans le passage vers le collège. Je suis persuadé que le CM2 devrait travailler avec la 6^{ème}. Un travail commun dans certaines matières. Il y a des enseignants qui n'ont pas de formation en informatique.
- En résumé, il faut donc le maximum avec une technologie en plus, d'où formation des maîtres. Ne pas dégoûter les élèves d'apprendre ce qui les handicaperait fortement pour les formations d'adultes. Il faut aussi un savoir être.
- Dans les comportements, l'école ne peut pas tout faire. Le temps de présence à l'école est mineur par rapport au temps général. La relation aux autres s'apprend en communauté de projets avec la famille, l'école et la société. La « Laïque » transmet des choses mais elle ne peut pas tout faire.
- Lors de la journée des enfants une municipalité fait le point sur leurs droits mais aussi sur leurs devoirs.
- C'est donc une communauté de projets qui donne un poids à l'éducation.
- Il n'y a pas seulement que les problèmes financiers qui handicapent les familles. Les séparations aussi contribuent au mal être des enfants. Est-ce que l'apport que l'on va amener à un élève va l'aider à sortir des difficultés de sa famille ?
- Dans certaines régions par exemple où il y a des mines, les gens ont été éduqués pour être mineurs et rien de plus.
- L'école donne des règles de vie en société. La famille est plus restreinte. Il faut se placer dans une vision républicaine.
- Il y a un programme d'éducation civique de la 6^{ème} à la 3^{ème} mais je n'ai pas vu la laïcité évoquée en classe de 3^{ème}
- Tous ces sujets, religion, syndicats, politique est au programme, mais c'est plus ou moins bien fait. L'éducation civique n'est pas faite correctement par manque de temps. La sécurité routière n'est pas toujours bien faite non plus. Ce n'est pas parce que ça figure au programme que c'est bien fait !
- On a dit un moment que l'éducation civique doit être faite par l'équipe pédagogique et petit à petit, elle s'est mal faite car personne ne l'a prise vraiment à son compte.
- Je suis toujours très sensible à la participation d'invités externes dans les classes. Témoignages de maires, de syndicalistes, de députés ... Émotion des gosses quand un colonel des RIMA leur raconte comment ils sont bien par rapport à ce qu'il voit en Afghanistan.
- L'année prochaine on fera un thème sur les métiers de l'engagement (pompiers, soldats, ...). Il faut qu'il y ait une prise en charge des familles en difficulté par des organisations (APE, École des parents, ...) pour les aider. On n'a pas d'Assistante Sociale parce qu'on a pas de problème. Ce n'est pas toujours vrai.
- Donc on ajoute dans le socle commun une véritable Éducation Civique et la connaissance de la société à travers la politique, le syndicalisme, les religions
On note aussi la prise en charge des familles en difficulté.

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

- Orienter » est souvent pris pour « écarter ». Dès que l'on sort du moule, il y a « écart ». On essaie de faire faire un projet à l'enfant, voir les métiers qui l'intéressent
Chercher une motivation est la raison d'être du collège. Dès la 5^{ème} on commence à chercher ce qu'ils pourront faire.
L'orientation est confrontée à un problème de débouchés
La France est le pays qui fait le plus redoubler les enfants. Il y a de moins en moins d'élèves pour qui un

redoublement est profitable (1 sur 4 ?). En général cela fait perdre un an et accumuler une dose d'échec supplémentaire.

Est-ce que les parents sont suffisamment informés de l'orientation ? Il y a une telle diversité de voies que c'est dur à faire un tri. En plus il y a des quotas dans certaines carrières.

Le problème de l'orientation se pose d'autant plutôt que l'enfant est en difficulté. Pour les bons, c'est après le BAC.

Il y a heureusement une multiplication des passerelles qui aident à retomber sur ses pattes. On a beaucoup de satisfactions grâce à ça.

Puis, ce n'est pas parce qu'on réussit à l'école qu'on réussit dans la vie et vice versa.

- Je constate qu'il n'y a pas d'enfants qui sont là pour parler du collège.
Il faudrait un temps de connaissances de base mêlé à un temps éclaté pour faire goûter à tout. Le but d'un élève de 3^{ème} c'est d'aller en 2^{nde}.
- Le collège unique, c'est peut être une erreur.
- Les stages en entreprises sont intéressants. Il faut peut être des stages plus longs et plus variés.
- Les stages en lycées professionnels sont très prisés par les dix élèves de 4^{ème} qui suivent ce cursus.
- On oriente souvent les élèves en fonction des besoins locaux des entreprises.
- Il faut casser la mauvaise réputation des travaux manuels. Il faut valoriser l'orientation positive tout en restant le plus longtemps possible sur une formation de base.
On dit souvent « groupe de niveau » alors qu'il faudrait dire « groupe de besoins ».
- Si des primo délinquants mettent le feu à leur maternelle, c'est parce que c'est le lieu de leur premier échec.
- Prendre très en amont avec un tuteur pour connaître les métiers, les filières. Sentir les besoins et les aspirations des élèves sur le long terme.
- On est dépendant du regard que portent les parents sur les métiers. Avoir une bonne base de connaissances est important. Les prépare t on à s'expatrier ?
- « Orientation » fait peur aux enfants et aux familles. Pour notre enfant, le Conseiller d'Orientation a été une catastrophe. Nous sommes allés au CIO et nous avons encore été plus bloqués. Ce n'est qu'à la Maison des Étudiants de Poitiers que l'on a pu avoir les bonnes informations.
- Quelles propositions pouvons nous formuler en réponse à la question qui nous est posée ?
- L'orientation doit être tout au long de la scolarité. Toutes les passerelles sont importantes.
- Je confirme que l'orientation est difficile à l'école. Ca va bien lorsqu'il y a un projet.
- Orienter ou désorienter ?
On fait des rescapés et des recalés.
Il y a toujours des pressions
Le conseiller d'orientation est un spécialiste. Dit-on le faire intervenir tout au long de la scolarité ?
- Il y a le coût des études. Les déplacements scolaires coûtent très chers. Mais les enfants apprennent à se déplacer ce qui leur sera utile lorsqu'ils devront se déplacer pour travailler.
- On est d'accord que le redoublement est négatif et qu'il faut de l'information.
- Pourquoi pas une chaîne de télévision consacrée à l'Éducation Nationale comme pour le Sénat par exemple ?
- Il est parfois plus comme pour l'orientation de se renseigner auprès du professionnel ou du praticien que d'aller au CIO
On essaie de s'appuyer sur les APE pour faire venir des professionnels.
Il y a aussi les anciens élèves qui viennent raconter ce qu'ils ont fait et expliquer ce qu'ils sont devenus.
- C'est une chose qui est faite naturellement au primaire dans les petites communes où l'instituteur emmène les enfants visiter les commerces ou les entreprises des parents d'élèves.